

7^e dimanche
ordinaire

C Ps: iii

En ce temps-là, Jésus descendit de la montagne avec les Douze et s'arrêta sur un terrain plat. Il y avait là un grand nombre de ses disciples, et une grande multitude de gens venus de toute la Judée, de Jérusalem, et du littoral de Tyr et de Sidon. Et Jésus, levant les yeux sur ses disciples, déclara : « Heureux, vous les pauvres, car le royaume de Dieu est à vous. Heureux, vous qui avez faim maintenant, car vous serez rassasiés. Heureux, vous qui pleurez maintenant, car vous rirez. Heureux êtes-vous quand les hommes vous haïssent et vous excluent, quand ils insultent et rejettent votre nom comme méprisable, à cause du Fils de l'homme. Ce jour-là, réjouissez-vous, tressaillez de joie, car alors votre récompense est grande dans le ciel ; c'est ainsi, en effet, que leurs pères traitaient les prophètes. Mais quel malheur pour vous, les riches, car vous avez votre consolation ! Quel malheur pour vous qui êtes repus maintenant, car vous aurez faim ! Quel malheur pour vous qui riez maintenant, car vous serez dans le deuil et vous pleurez ! Quel malheur pour vous lorsque tous les hommes disent du bien de vous ! C'est ainsi, en effet, que leurs pères traitaient les faux prophètes. »

Luc 6, 17-20-26

2019



Yvon Cousineau, c.s.c.

Réflexion à partager

Une coche de plus

Aimer mes
ennemis!

Est-ce
possible?



C'est un nouveau style de vie que Jésus veut inculquer en chacun de nous, un nouveau regard sur la vie, les événements, les personnes et même sur Dieu. Nous sommes loin de la loi du talion. Ces paroles de Jésus ne peuvent pas nous laisser indifférents pour peu que nous les ayons bien écoutées.

Je pense à tous les chrétiens qui ont déjà entendu ces paroles ou qui vont les entendre à nouveau dans nos églises. Quelle est votre réaction à vous? Refuser ces consignes, car elles sont un défi presque impossible. « Voyons donc, c'est ça l'évangile, c'est cela la bonne nouvelle? » Difficile à entendre!

Cet extrait peut pousser à l'inquiétude et l'angoisse. Ce que l'on voit autour de nous va à l'encontre de ce que l'évangile attend de nous. Voilà une nouveauté radicale, un sentier étroit dans lequel le Seigneur nous invite.

Les dix commandements ont fixé un minimum. Jésus veut dépasser cette règle du minimum. Il introduit un « plus ». Faire vivre en abondance, aimer même ceux que nous avons peine à aimer, donner sans espérer de retour. Avec lui, inventer une attitude capable de créer des rapports humains plus conviviaux.

Il ne s'agit pas plus de se conformer à une loi, mais de ressembler à Dieu lui-même. Voir plus grand que nous. Est-ce possible? Oui, cela est possible. Bien des saints ont vécu et pratiqué la gratuité, de désintéressement, d'ouverture et de pardon. Regardez autour de vous

et vous verrez que vos sœurs et vos frères vivent avec grâce ce nouveau style de vie. Saint Paul nous rappelle dans l'épître aux Philippiens : « Vous êtes concitoyens des saints ». Soyons-en fiers.

Il ne s'agit pas de se fermer les yeux : la haine, les atrocités, la vengeance existent tout autour de nous. Mais, on peut aussi les ouvrir pour découvrir, au cœur de ce monde de violence, des gestes de gratuité et de pardon entre vous, amis, compagnons de travail ou d'études. Même dans les médias des gestes de fraternité se vivent tous les jours. Une porte vient de s'ouvrir avec Jésus. Une réflexion d'amour, un réflexe d'évangile, voilà le « levain » dans la pâte que nous sommes appelés à devenir.

Pensée de la journée :

Mettez-vous toujours à la place de votre prochain et mettez-le à la vôtre, et vous le jugerez équitablement. Saint François de Sales
La bonté est ce qui ressemble le plus à Dieu
et ce qui désarme le plus les hommes. Henri Lacordaire



DITES DU BIEN ...

Pardonner est un acte
D'Amour et d'humilité,
Non de faiblesse!





L'autre jour, sur une table, dans une salle d'attente, je trouve un livre intitulé : «*Ce que monsieur Hervé a réalisé comme président*». Comme je connaissais Hervé, je m'empressai de le prendre et je me hâtai d'en faire une lecture sérieuse et approfondie. Je trouverai, me dis-je, de nombreux et judicieux conseils. J'ouvre donc le volume et je m'arrête à la première page. Rien du tout. Je passe quelques pages, rien encore ! C'est sûrement une erreur ou encore une plaisanterie de mauvais goût. Des pages blanches et immaculées se succédaient les unes après les autres à mon grand étonnement. On a délibérément voulu se moquer d'Hervé ou bien c'est une lamentable et grossière erreur. Je m'aperçus que ce n'était pas du tout une erreur. Au dos du volume on pouvait lire cette inscription : «*Si vous voulez réussir dans la vie, faites comme lui et l'on ne vous critiquera jamais*». En réalité, c'était la plus grande critique qu'il m'était donné de constater de mes propres yeux. Et aussi quelle ironie ! En fait, cela me laissa très perplexe et très songeur ! C'est vraiment à chacun de nous qu'il revient de bâtir sa vie. Mais ce n'est jamais seuls que nous construisons notre personnalité. Chaque être doit absolument passer par les autres. Sans eux, nous ne sommes rien. Se retrousser les manches, relever des défis appartient à celui qui a confiance en soi, en l'autre et aussi en Jésus-Christ.

PRIÈRE

Un départ dans la vie

Partir, s'éloigner, décoller, faire le vrai choix pour Jésus, c'est faire un premier pas vers un ciel nouveau.

Détacher les amarres, lâcher prise, se laisser guider par Lui, quitter les rivages sûrs, la terre ferme pour l'Aventure en Dieu, c'est faire un premier pas vers un ciel nouveau.

Partir vers des eaux vives et rafraîchissantes, flotter entre vagues tumultueuses et accalmies apaisantes entre les mains du Maître sur notre barque personnelle, c'est faire un premier pas vers un ciel nouveau.

Se donner, aimer sans fin, aimer à se perdre dans les bras de Celui qui fait route avec nous.

Être heureux en cet Amour Divin réchauffant nos rêves fougueux, être heureux au vent de son Esprit caressant nos pensées profondes.

Oublier les écueils sur nos routes, oublier l'enfilade des jours, garder patience devant la marée qui monte, se laisser aller à l'Espérance qui nous habite.

Détacher les amarres, filer sur le long fleuve tranquille, glisser entre les rochers et se reposer calme, serein, sur les plages ensablées de cet amour Infini.

Seigneur, viens m'aider à détacher ma barque, à m'engager à ta suite avec joie et confiance.

Donne-moi le goût du vrai risque en Toi, en m'embarquant sur ton bateau

en te laissant tenir la barre de mon esquif fragile. Amen.

CITATIONS

« Notre vengeance sera le pardon. »

Tomas Borge

« La vengeance est une justice sauvage. »

Francis Bacon

« La vengeance est un plat qui se mange froid. »

Proverbe français

« Aussi longtemps qu'on médite sa vengeance, on garde sa blessure ouverte. » Roberto Assagioli

En grec, nous avons trois mots pour désigner «amour». D'abord «éros», c'est-à-dire «attraction, sentiments». Puis, le mot «philia» qui peut se traduire par «amitié» et aussi «agape» qui peut se résumer par le mot «amour». En français, on peut aimer son père, ses enfants, un film, un projet, son chat. Tout semble sur le même plan. Déjà en anglais on y a deux mots : love and like qui expriment deux réalités différentes.

Nous achevons aujourd'hui la lecture du « sermon sur la Montagne », dont l'exigence nous conduira dans un ultime mouvement de contemplation du Père et vers un sommet qui nous paraîtra de plus en plus inatteignable. Les versets que nous avons écoutés nous désorientent d'autant plus qu'ils sortent de la bouche de Jésus qui en d'autres temps préconise l'«agapè» comme point central de son enseignement.

